

La veuve du marin

085_01_2010_0160
JPB-EA-07790
106466**

Sur le rivage où chacun se dépêche
La barque attend et l'on est en retard
En s'embarquant l'on prédit bonne pêche
Touchants adieux retardant le départ
A son époux Jeanne dit bon courage
Songe, mon Pierre, à tes petits enfants
Vois-tu j'ai peur, si tu faisais naufrage
Qui nourrirait ces jeunes innocents

*Et les pêcheurs partent pleins d'espérance
Accompagnés de mille cris d'adieux
Jeanne paraît reprendre confiance
Pourtant des pleurs obscurcissent ses yeux*

La barque est seule entre le ciel et l'onde
Anxieux les marins sont au désespoir
Car l'on entend le tonnerre qui gronde
Et les éclairs sillonnent le ciel noir
Pierre, debout, s'écrie : mon dieu l'on coule
Oh, ma Jeannette oh mes pauvres petits
Et dans les flots des éternelles houles
Tous les pêcheurs seront vite engloutis

*Le bateau danse ainsi qu'une coquille
Car à grand peine l'on allumait les signaux
Et les pêcheurs songèrent à leurs familles
Car dans les flots se creusent leurs tombeaux*

Ils sont mourants, accrochés à l'épave
Bonheur immense, l'on vient à leur secours
L'espoir renaît Pierre murmure, grave
Je pourrais donc revoir mes chers amours
Les sauveteurs crient : courage l'on se presse
Tenez-vous bien, faites tous vos efforts
Soudain l'on sombre. O ! cruelle détresse
Ces nobles cœurs ne trouvent que la mort

*Et sur la côte les témoins de ce drame
Ont confiance en leurs vaillants marins
Aux pauvres femmes vous êtes veuves
Petits enfants vous voilà orphelin*

Douleur de mère ô spectacle qui navre
Devant un mort Jeanne voit son mari
Puis elle embrasse tendrement le cadavre
Désespérée et le cœur tout meurtri
Fixant la mer elle s'écrit Ô gueuse
Tu n'auras pas mes trois autres enfants
Et follement la noble malheureuse
Part retenant des sanglots déchirants

*Pour soulager les cruelles épreuves
Que subissent les femmes des marins
Riches donnez à ces vaillantes veuves
Pour élever leurs petits orphelins*